

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités sur les NAC et les animaux sauvages

>> Infectiologie

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> LES AUTEURS

Emmanuel RISI

Centre hospitalier vétérinaire Atlantia
44000 Nantes

Guillaume LEBLOND

Étudiant à l'école vétérinaire de Nantes



D.R.

Bronchopneumonie : *Morganella morganii* isolée chez un lapin

L'autopsie et les prélèvements réalisés sur un lapin de compagnie mort de dépérissement malgré un traitement antibiotique ont permis d'établir le diagnostic de bronchopneumonie due à *Morganella morganii*. Cette bactérie doit être prise en compte lors du diagnostic différentiel des pneumonies bactériennes dans cette espèce.

Dans une portée de 12 lapins de compagnie, 2 mâles présentent une anorexie et une détresse respiratoire entre 8 et 10 jours après le sevrage*. Un traitement antibiotique est mis en place mais aucune amélioration n'est observée. Les deux individus meurent après 2 semaines de dépérissement ; en outre une dilatation abdominale, une dépression et de l'ataxie sont rapportées.

Une autopsie est pratiquée sur l'un des lapins qui apparaît en bon embonpoint. Elle révèle une congestion marquée des cornets nasaux avec un liquide sérohémorragique présent dans les cavités nasales, une hémorragie des lobes crâniens et cardiaques des poumons, un foie pâle et une dilatation du tractus gastro-intestinal.

Le séquençage ADN confirme le diagnostic

Des prélèvements sont réalisés en vue d'un examen histopathologique (poumon et foie) et bactériologique (poumon).

L'examen histologique du tissu pulmonaire révèle la présence de neutrophiles dans les alvéoles avec un exsudat sérofibrineux, des macrophages et des cellules épithéliales nécrotiques. Un contenu similaire est retrouvé dans les bronchioles avec en plus des amas bactériens. Le foie ne présentait pas de lésion majeure. *Morganella morganii* est mis en évidence grâce à une batterie de tests histochimiques.

Le diagnostic est confirmé ensuite par séquençage ADN.

L'identification finale révèle la présence de *M. morganii* biogroupe A, soit le plus souvent rencontré en pathologie humaine.

Infections nosocomiales en médecine humaine

La souche ne présentait pas de résistance acquise, seule sa résistance naturelle aux pénicillines (seules ou combinées à l'acide clavulanique) a été mise en évidence. Cet agent pathogène est un bacille Gram-négatif qui fait partie de la flore digestive banale des mammifères et des reptiles. En médecine

humaine, il est souvent responsable d'infections nosocomiales et pourrait être en cause dans diverses infections de patients immunodéprimés.

Cette bactérie a par ailleurs été incriminée dans diverses pathologies animales, notamment chez les reptiles, les poulets de chair et les porcelets. *M. morganii* est généralement considérée comme un agent de surinfection bactérienne. Toutefois, dans le cas de ce lapin, il se pourrait qu'il soit l'agent causal de la bronchopneumonie purulente.

Pouvoir pathogène mal connu chez les animaux

Bien que le pouvoir pathogène de *M. morganii* sur le tissu pulmonaire des animaux nécessite de plus amples recherches, ce cas illustre le risque potentiel que constitue cette bactérie pour le lapin et la nécessité de la prendre en considération lors du diagnostic différentiel des pneumonies bactériennes. Le lapin devrait en outre être considéré comme un potentiel risque de transmission de *M. morganii* aux personnes immunodéprimées. ■

* Isolation of *Morganella morganii* from a rabbit with bronchopneumonia, S. Roels, P. Wattiau, D. Fretin, P. Butaye, E. Vanopdenbosch, *Veterinary record* (2007), 161, 530-531.



Le lapin devrait être considéré comme un potentiel risque de transmission de *M. morganii* aux personnes immunodéprimées.

CatPaty13 - Fotolia.com